

DANIEL-ODON HUREL¹

L'HISTOIRE DE CLUNY ET LA LUTTE
CONTRE LES HÉRÉSIES : L'EXEMPLE
DE L'ŒUVRE HISTORIQUE DE SÉBASTIEN
MARCILLE, PRIEUR DE SOUVIGNY

La lutte contre l'hérésie protestante et la controverse ne sont pas les champs d'action privilégiés du monde bénédictin au XVI^e siècle. De son côté, l'historiographie, jusqu'à une période récente², n'a pas jugé bon ou très utile d'étudier l'histoire bénédictine et clunisienne des années 1530-1620. Bien entendu, quelques noms apparaissent depuis le précurseur et réformateur clunisien Jean Raulin jusqu'à dom Marrier, le grand érudit de Saint-Martin-des-Champs et auteur de la *Bibliotheca cluniacensis*. Parisien toujours, on oublie souvent que dom Jacques du Breul, dont l'œuvre la plus connue est le *Théâtre des antiquités de Paris*, est d'abord un bénédictin de Saint-Germain-des-Prés, supérieur majeur de la congrégation de Chezal-Benoît et bibliothécaire de son monastère au début du XVII^e siècle.

Le chapitre général de Cluny, tout au long du XVI^e siècle, met en garde contre la propagation des idées de la Réforme et cherche à redynamiser les études internes des jeunes clunisiens ou de certains d'entre eux, en particulier dans les collèges de Paris, d'Avignon puis de Dôle. Parallèlement, les guerres de religion ne sont pas sans conséquence sur certains sites clunisiens à l'image de l'abbaye de Cluny elle-même. C'est dans ce cadre tendu et difficile qu'un supérieur clunisien, dom Sébastien Marcille, prieur de Souvigny, un des monastères clunisiens les plus emblématiques car abritant les dépouilles de deux des plus importants abbés de Cluny, Mayeul et Odilon, rédige ses *Antiquités de Souvigny*, qu'il

1. CNRS – UMR 8584.

2. Cf. Jean-Marie Le Gall, *Les moines au temps des réformes, France (1480-1560)*, Paris, Champ Vallon, 2001 ; Odon Hurel, Denyse Riche, *Cluny, de l'abbaye à l'ordre clunisien (X^e-XVIII^e siècle)*, Paris, Armand Colin, 2010.

publie en 1610³. Cet ouvrage est traditionnellement considéré comme une contribution à l'histoire monastique, celle de Souvigny en particulier, et ne figure pas parmi les ouvrages de controverse⁴, alors que le propos de S. Marcaille est bien double : mettre en valeur l'histoire de son prieuré, certes, mais, parallèlement, rappeler les principes doctrinaux, institutionnels et spirituels qui guident et définissent la dévotion face aux remises en causes réformées. Nous sommes donc en présence d'un ouvrage original qui réunit en lui à la fois l'intérêt traditionnel d'un moine pour sa maison et la tension vécue face à l'altérité religieuse.

SÉBASTIEN MARCAILLE, MOINE CLUNISIEN

Une notice sur Sébastien Marcaille figure dans la *Bibliothèque générale des écrivains de l'Ordre de Saint-Benoît*, signée par Jean François, bénédictin de la congrégation de Saint-Vanne, et publiée en 1777 (p. 157, 2d vol)⁵. Marcaille est désigné comme bachelier en théologie et vicaire général de l'Ordre de Cluny et deux livres lui sont attribués : ses *Antiquités du prioré de Souvigny*, publiées en 1610 à Moulins, mais aussi un ouvrage intitulé *Vie et miracles de saint Menoux, évêque breton, patron de l'abbaye de Saint-Menoux en Bourbonnais*, livre lui aussi publié à Moulins, chez P. Vernoy, en 1601, en fait à Paris chez l'imprimeur P. Chevalier. Cet ouvrage est présenté par dom François comme un « traité de la vertu des reliques des saints dans lequel il s'étend sur la vie et les miracles de saint Menoult », volume dédié à Constance de Bauffremont, abbesse de l'abbaye du même nom entre 1573 et 1637, récemment réformée par Cluny⁶. Plus précisément, il semble que le jeune Sébastien Marcaille fut religieux mansionnaire, c'est-à-dire simple profès, du prieuré clunisien de Saint-Étienne de Nevers et qu'en 1585, il est à Paris pour poursuivre ses études, sans doute au collège de Cluny⁷. Cette période nivernaise est

3. Sur Souvigny, on citera : *La vie bénédictine, catalogue de l'exposition, Musée municipal de Souvigny – 26 juin/14 novembre 2010*, Souvigny, Ville de Souvigny, 2010.

4. Louis Desgraves, *Répertoire des ouvrages de controverse entre catholiques et protestants en France (1598-1685)*, I, Genève, Droz, 1984.

5. Jean François, *Bibliothèque générale des écrivains de l'Ordre de Saint-Benoît, patriarche des moines d'Occident*, Bouillon, Société typographique, 1777, 2^e vol., p. 157.

6. Cf. O. Hurel, D. Riche, *Cluny, de l'abbaye à l'ordre clunisien*, p. 232-244.

7. H. Crouzet, « Contrat d'échange de la justice du bourg de Saint-Étienne de Nevers », *Bulletin de la société nivernaise des sciences, lettres et arts*, Nevers, 1863, p. 228-240 (ici p. 239).